

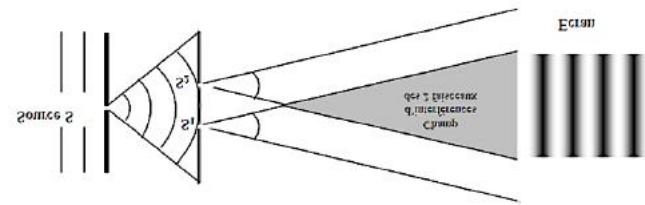
TP2 : Interférences lumineuses et sonores

(1) Interférence avec les ondes lumineuses

Lorsque deux ondes lumineuses se rencontrent, on observe sur un écran une succession de taches alternativement sombres et lumineuses appelées franges d'interférence. Étudions ce phénomène.

[Document 1] Création de deux sources cohérentes à l'aide d'une bifente

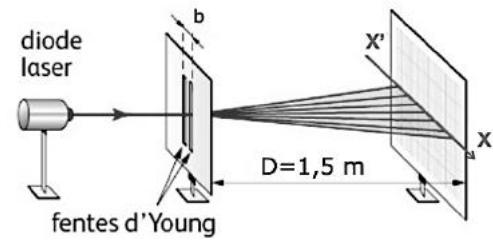
Deux sources lumineuses différentes ne sont généralement pas cohérentes. Pour obtenir des interférences lumineuses, on crée donc deux faisceaux issus d'une même source ponctuelle en faisant traverser le faisceau initial par deux fentes fines. Les deux faisceaux obtenus sont alors cohérents (même fréquence, même phase à l'origine) et peuvent ainsi interférer.



[Document 2] Dispositif expérimental des interférences avec la bifente de Young

Deux fentes fines et parallèles (bifente de Young), distantes de b , sont éclairées par une diode laser. On observe sur un écran, placé à une distance D , une succession de franges d'interférence dans la zone où les deux faisceaux se superposent (voir figure).

Chaque fente diffracte la lumière : un point de l'écran reçoit ainsi deux ondes issues de chemins différents.



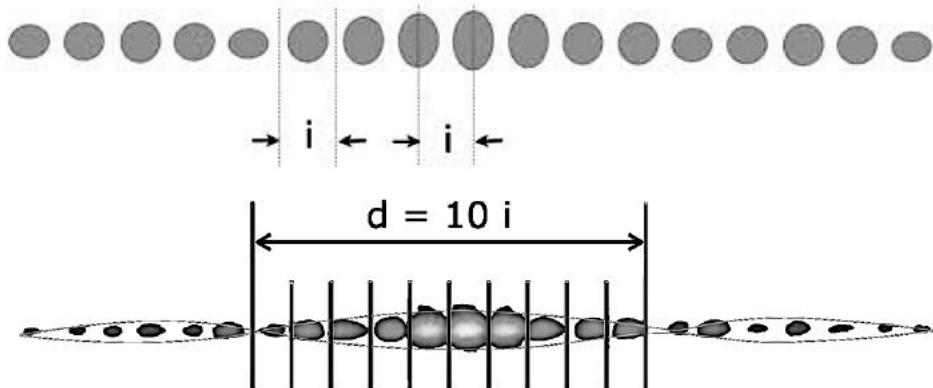
Lorsque les deux ondes arrivent en phase en un point de l'écran, elles s'additionnent et produisent une frange lumineuse. Lorsqu'elles arrivent en opposition de phase, elles s'annulent et produisent une frange sombre.

Fentes utilisées : largeurs fentes $a = 70 \mu\text{m}$ et distance b entre fentes : $0,2 \text{ mm}$ $0,3 \text{ mm}$ et $0,5 \text{ mm}$.



[Document 3] Interfrange

Le schéma ci-contre montre la distance entre deux franges brillantes (ou sombres) consécutives, qui est nommée interfrange et notée i .



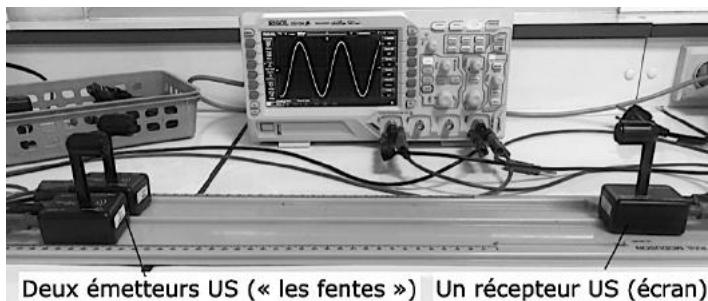
Pour augmenter la précision, on mesurera la distance correspondant à plusieurs interfranges, puis on divisera cette distance par leur nombre.

(2) Interférence avec le son

[Document 4] Dispositif expérimental

Deux émetteurs d'ondes ultrasonores (analogues aux fentes) sont branchés à un même générateur basse fréquence (GBF). Les deux émetteurs, alimentés par la même source, émettent des signaux cohérentes.

Le signal résultant de l'interférence des deux ondes ultrasonores est capté par un récepteur branché sur la voie 1 de l'oscilloscope.



En cas d'interférences constructives, on observe sur l'oscilloscope :

En cas d'interférences destructives, on observe sur l'oscilloscope :

Document 5 Modélisation mathématique

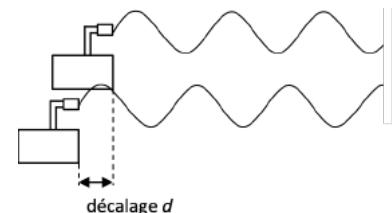
$i = \lambda \times \frac{D}{b}$ avec i : interfrange, λ la longueur d'onde de l'onde, D la distance entre les sources et l'écran ou récepteur et b la distance entre les sources.

Expérience ® : mesures et exploitation d'interférence des ondes sonores

Brancher l'émetteur ultrasonore sur le GBF, puis placer le récepteur en face de l'émetteur, à courte distance et bien aligné. Faire varier progressivement la fréquence du GBF jusqu'à observer, sur l'oscilloscope, une amplitude maximale du signal reçu. Ce réglage correspond à la fréquence pour laquelle le récepteur est le plus sensible, généralement autour de 40 kHz. Conserver ce réglage pour la suite.

Appeler le professeur pour vérifier ce réglage

- Déterminer expérimentalement la fréquence de l'onde ultrasonore à partir du signal de l'oscilloscope.
- En déduire par le calcul la longueur d'onde correspondante.
- Mettre en place le dispositif du document 3 en plaçant les deux émetteurs sur le rail gradué. On décale ensuite l'un des deux émetteurs d'une distance d (voir schéma ci-contre).
- Indiquer les conditions sur le décalage d pour obtenir des interférences constructives et, inversement, destructives en un point quelconque.
- Concevoir un protocole permettant de mesurer la longueur d'onde avec la meilleure précision possible.



Présenter le protocole au professeur

- Déterminer expérimentalement la longueur d'onde λ et comparer la valeur obtenue à celle de la question b.
- Placer les deux émetteurs côté à côté sur le rail en plastique, à environ $D = 25$ cm du récepteur. Ajuster la position du récepteur face aux deux émetteurs afin d'obtenir des interférences constructives.
- Déplacer ensuite le récepteur perpendiculairement à l'axe des émetteurs et observer le signal sur l'oscilloscope.
- Identifier une seconde position d'interférences constructives.
- En mesurant la distance b entre les deux émetteurs, puis la distance D entre les émetteurs et le récepteur, vérifier que la distance i entre deux maxima successifs est très approximativement donnée par : $i = \lambda \times D / b$.

Expérience ® : mesures et exploitation d'interférence des ondes lumineuses

Pour différentes valeurs de D , mesurer l'interfrange i sur l'écran avec le laser rouge avec la bifente possédant la distance b la plus petite (**0,2 mm**) puis tracer la courbe $i = f(D)$ sur Régessi.

D (m)	0,70	0,90	1,20	1,40	1,60	1,80
i (m)						

- En déduire la distance b entre les deux fentes sachant que $i = \lambda \times \frac{D}{b}$

On donne la relation qui relie l'incertitude de b à l'incertitude sur i et D : $u(b_{\text{exp}}) = b_{\text{exp}} \times \sqrt{\left(\frac{u(i)}{i}\right)^2 + \left(\frac{u(D)}{D}\right)^2}$ avec les estimations suivantes : $u(i) = u(D) = 2$ mm.

- Calculer $u(b_{\text{exp}})$.
- Écrire le résultat de la mesure sur la distance b_{exp} en tenant compte de son incertitude.
- Pour vérifier la compatibilité de la valeur expérimentale avec une valeur de référence $b_{\text{constructeur}}$, calculer le Z score : $Z = \frac{|b_{\text{exp}} - b_{\text{constructeur}}|}{u(b_{\text{exp}})}$